



POINT DE BASCULE - Compagnie du Gravillon -

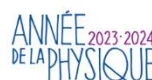
Une conférence théâtralisée scientifico-burlesque, drôle et décalée, sur nos manières de vivre avec les contradictions qui nous animent face à la crise environnementale.

Créé en 2022 par la Cie du Gravillon, en partenariat avec le CNRS et l'Université Grenoble Alpes.

Spectacle tout public à partir de 12 ans.

<https://compagniedugravillon.fr/>

Le
GRAVILLON



Après la *Circonférence des particules*, (sur la physique quantique), et *Lumière ! Histoire d'une hors la loi*, (sur l'histoire des connaissances sur la lumière), la Cie du Gravillon s'est une nouvelle fois engagée avec une équipe de chercheur-euses du CNRS et de l'Université Grenoble Alpes pour créer une conférence scientifico-théâtrale sur les sciences du climat, **Point de bascule**.



Synopsis

Chercheur-cycliste en « métascience », Barthélémy Champenois a perdu son inconséquence. Tout a commencé le jour où il a ouvert ce courrier d'Air France, proposant de compenser pour lui les émissions de CO₂ de son vol pour New York où il a présenté sa dernière conférence. Il choisit de refuser l'offre pour s'en charger lui-même et se retrouve embarqué dans une course folle à la compensation carbone, le propulsant bien au-delà des limites de l'absurde. Nous le suivons dans sa quête de vérité, ses calculs, ses doutes, ses explications scientifiques et sa folie, qui le déposent là, suspendu entre un passé qu'il ne peut pas changer et un avenir qui semble difficile à éviter. Barthélémy cherche son chemin, entre la transformation intérieure, l'action individuelle, collective, militante, politique pour trouver des leviers à sa portée.

Un spectacle qui aborde avec pertinence et humour les concepts scientifiques liés au changement climatique et les défis posés par la transition écologique.

- Comédien : Nicolas Prugniel
- Mise en scène : Jérémy Brunet
- Création technique : Florian Lyonne
- CNRS - UGA : Emmanuel Cosme, Julien Delahaye, Thierry Grenet, Jean-Louis Hodeau, Didier Mayou, Gérémy Panthou, Yvonne Soldo, Théo Vischel, Sylvie Zanier
- Régie : Florian Lyonne, Olivier Delahaye ou Jérémy Longaretti
- Durée : 1h40
- Public : A partir de 12 ans
- Soutiens et partenaires : L'Hexagone – Scène Nationale Arts et Sciences, CNRS- Institut Neel, Université Grenoble Alpes, Institut des Géosciences de l'Environnement, Les Clévos - Cité des savoirs, Label Année de la Physique 2023/24 » - Institut de Physique du CNRS
- Adaptation scolaire du spectacle (document de présentation sur demande)
- Spectacle éligible au dispositif Pass-Culture

Note d'intention :

Le personnage Barthélémy Champenois/le lien Art-Science



Barthélémy Champenois est un personnage de « chercheur en métascience » créé en 2011 pour le spectacle On n'est pas innocent par hasard, du Théâtre du Réel. Il a continué à s'étoffer dans deux créations de la Cie du Gravillon : Circonférence des particules, et Lumière ! Histoire d'une hors la loi, deux conférences-spectacles dans lesquelles il expose et démontre ses découvertes « métascientifiques ». Ce personnage exprime la part d'imaginaire qui persiste en chacun de nous.

Barthélémy m'a donné l'opportunité de me replonger dans l'univers scientifique dans lequel j'ai grandi et étudié pour le marier avec mon bagage de comédien. Il incarne ce qui me touche, m'interpelle, m'amuse, me dérange, me fascine chez les scientifiques que j'ai rencontrés. Construit au fil de nombreuses improvisations, placé dans différentes situations, ce personnage peut exister indépendamment d'un texte ou d'une mise en scène.

S'inscrivant dans le monde réel, échangeant avec le public, Barthélémy laisse des traces, des pensées, des souvenirs chez les spectateur.ices, qui peuvent modifier le cours de la représentation par leur présence, leurs réactions et leurs prises de parole. Avec ses recherches saugrenues, Barthélémy invite chacun et chacune à questionner son quotidien, le monde qui nous entoure et ses évidences.

Ce personnage réunit les univers scientifique et artistique autour de ce qu'ils ont en commun et que chacun porte : la faculté d'élaborer un regard critique sur le monde, de rêver et de créer à partir de la pensée.

Pourquoi le Climat ?

La Cie du Gravillon s'est engagée dans un premier partenariat avec le CNRS et l'UGA en 2017 pour la création de Lumière ! Histoire d'une hors la loi.

Les quatre chercheur-euses et le comédien ont très vite apprécié ce dialogue entre leurs univers respectifs, et perçu la pertinence et la nécessité d'un tel travail. Et c'est avec joie que l'équipe a découvert comment les sciences pouvaient donner un ressort dramatique, comique ou poétique aux scènes travaillées, et comment le jeu théâtral pouvait apporter une compréhension percutante et directe de certains phénomènes scientifiques. Et c'est toujours avec joie que nous avons cherché un point d'équilibre entre ces disciplines aux exigences parfois contradictoires. Ainsi, il était déjà question du prochain spectacle pendant le processus de création de Lumière ! Histoire d'une Hors la loi. Et c'est un enseignant chercheur de l'IGE (Institut des Géosciences de l'Environnement), Emmanuel Cosme, qui a lancé l'étincelle après avoir vu le spectacle sur la lumière :

« Bonjour,

Mon fils de 11 ans et moi-même avons adoré la circonférence que vous avez donné à Pont-de-Claix. Merci. Si jamais l'envie vous venait d'aborder un jour les sciences du climat, de l'océan, etc, n'hésitez à me contacter ! Bravo et bonne continuation, Emmanuel (Grenoble) »



Je me sentais déjà très concerné par les problématiques environnementales. J'ai alors saisi cette opportunité d'aligner mon travail de comédien et mes engagements personnels.

Les quatre chercheur-euses associé-e-s au projet sur la lumière ont répondu à l'appel tant pour le sujet abordé que pour la richesse du travail art-science.

Et voilà comment la Cie du Gravillon s'est retrouvée dans un projet de création sur les sciences du climat avec une douzaine de chercheur-euses de différents horizons (physicien-nes, océanographe, hydrologue, climatologue, glaciologue, écologue).

A person with reddish-brown hair, wearing a bright yellow jacket and blue trousers, is captured in a dynamic pose, bending forward with their head down and arms tucked. They are standing on a light-colored, paved surface. Behind them is a tall, dark green metal fence with vertical bars. To the right of the person, a white bicycle is parked. In the background, there are dense green trees and foliage. A small, dark object, possibly a shadow or a small animal, is visible on the ground near the person's feet.

[illegible]

- Exposer uniquement des chiffres et statistiques impersonnels (il y en a déjà assez dans les médias) ;
- Exposer des théories abstraites ;
- Donner des solutions pour éveiller des espoirs, ou au contraire susciter un désespoir ;
- Tenir un discours moralisateur, qui aurait plutôt comme effet une attitude défensive chez le public.

- Faire un spectacle qui soit tout à la fois drôle, poétique et qui fasse réfléchir.
- Aborder le sujet sous l'angle des sciences dites dures, mais aussi des sciences humaines et sociales. Côté sciences dures : expliquer les phénomènes de l'effet de serre, de la photosynthèse, le cycle du carbone. Côté sciences humaines et sociales : parler des climats passés, parler de l'histoire du changement climatique et de l'écologie, parler du mécanisme du déni collectif ou de ce que Bernard Charbonneau (voir plus loin) appelle le mensonge social, faire le lien entre changement climatique et inégalités sociales.
- Avoir une approche systémique de la crise environnementale, expliquer ce qu'est l'effet rebond.
- Parler aux êtres sensibles que nous sommes (le changement climatique n'appartient pas aux climatologues et aux physiciens, mais à tout le monde), aborder aussi les choses d'un point de vue philosophique.
- Utiliser des analogies qui nous permettent de parler des phénomènes en jeu à travers des anecdotes personnelles du personnage.

« L'homme n'est pas nature ou culture, nature ou surnature, il est l'un et l'autre. Il doit mobiliser la puissance de son esprit et de sa technique contre la nature pour être homme libre, et en même temps il ne peut nier son appartenance à la nature. Il ne peut déchaîner sa puissance contre elle qu'en se détruisant et en engloutissant sa liberté dans le chaos social et écologique ou dans une organisation totale. »

« Grâce à la conjoncture de la science, de la technique et de l'État, la machine du développement fonctionne. Et ce qu'elle produit c'est la croissance économique, devenue synonyme de progrès. Or cette croissance économique qui était au départ un but est devenue une obligation, de sorte que c'est désormais par nécessité que toutes les sociétés de la planète sont engagées dans une course à la croissance.

Méthode de travail et calendrier :



L'équipe s'est régulièrement réunie depuis novembre 2020, afin de cadrer le propos, acquérir des connaissances sur les sujets abordés (organisation de présentations/conférences proposées par les membres de l'équipe ou des personnes extérieures, spécialistes de certains aspects que nous souhaitons approfondir), et commencer à imaginer la manière dont le personnage Barthélémy Champenois pourrait explorer ces thématiques dans le spectacle.

Les répétitions sur le plateau ont commencé à l'automne 2021. Le spectacle s'est écrit au fil des résidences, par la confrontation entre :

- les connaissances acquises pendant la phase de recherches (2020-21)
- les propositions/improvisations de l'équipe artistique pour mettre en jeu de cette matière,
- les apports et retours des chercheur-euses associé.es, qui seront invités sur chaque période de répétitions
- les rencontres avec le public lors des sorties de résidences qui prendront la forme d'une présentation de travail en cours ou d'une discussion entre le public et le personnage, toujours accompagnée d'une conférence proposée par un.e des chercheur.euses de l'équipe, suivi d'un échange avec les spectateur.ices.

La compagnie :

Petit truc, machin-bidule, caillou de rien du tout,
chose coincée dans un endroit improbable,
élément minuscule perdu
bien loin, au fond.

Pas assez gênant pour qu'on s'arrête, mais déjà trop pour continuer.

Certaines fois... certaines fois,
on peut le retrouver en bande.

Alors?

Alors c'est un chemin.

Et si on s'approche une montagne.

Quel rapport avec le théâtre?

Aucun.

Mais il arrive qu'un gravillon se retrouve dans un théâtre
ou dans une chaussure
ou dans une chaussure dans un théâtre.



L'équipe :

Nicolas Prugniel – Directeur artistique - Comédien

A la suite de sa formation en art dramatique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble et de plusieurs stages de chant, de danse et de théâtre d'effigie, Nicolas collabore à différentes créations. Il joue pour le Chapiteau Théâtre Compagnie en tant que comédien (*Oscar et la dame rose*, *Noce chez les petits bourgeois*) mais aussi comme comédien-chanteur auprès du Vox International Théâtre (*U-Topie*) et s'investit comme metteur en scène pour la compagnie du Savon Noir (*Ballai Brosse*). Membre du Théâtre du Réel entre 2006 et 2017, il mène des ateliers et des stages de pratique adressés à différents publics (professionnels, amateurs, en milieu scolaire, médical et en entreprise) et prend part aux spectacles créés en tant que comédien (*Infâmes*, *La bonté en passant*, *On n'est pas innocent par hasard*, *Arthur*, *La bonne âme de Sezuan*), puis comme metteur en scène (*Y-a-t'il trop d'étrangers dans le monde*).

Il quitte le Théâtre du Réel en 2017 et fonde la Compagnie du Gravillon en 2018.

Jérémy Brunet – Jardinier - Metteur en scène

Formé en art dramatique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble de 2001 à 2005, Jérémy travaille ensuite comme comédien et metteur en scène. En 2011, Il s'installe à Merlas et crée avec Chloé Laurencin "Le Repaire, gîte et atelier de campagne". Ce lieu en activité depuis 2016 accueille des résidences d'artistes, des stages de pratiques diverses et des touristes. Nourri par un environnement différent (campagne), son travail de mise en scène évolue vers la conception et la réalisation de jardins.

Gabrielle Niss – Production

D'abord dans la programmation et coordination d'événements culturels, elle change de casquette en 2014 et passe de l'"autre côté" en choisissant de s'investir auprès de différentes compagnies de spectacles pour les accompagner dans leur développement. C'est à l'été 2022, anticipant les nombreuses retombées de Point de bascule, que Nicolas fait appel à Gabrielle !

Chloé Laurencin – Complice scénographie et costumes - graphisme

Depuis les années 2000, Chloé œuvre dans le spectacle vivant avec de nombreuses compagnies. D'abord musicienne, comédienne, puis scénographe, constructrice, peintre en décor et graphiste. Depuis 2012, elle s'est spécialisée dans la conception écologique, la construction en bois et matériaux de récupération. Elle trouve son équilibre, sur le fil entre art et artisanat.

Elle a aujourd'hui étendu son activité à l'accompagnement d'auto-constructeurs, en tant qu'architecte d'intérieur et agenceuse.

Emmanuel Cosme – Enseignant chercheur à l'UGA (Institut des Géosciences de l'Environnement) Enseignant-chercheur à l'Université Grenoble Alpes depuis 2005, océanographe physicien, il est spécialiste des méthodes mathématiques permettant de combiner les modèles numériques et les observations spatiales, avec l'objectif de mieux comprendre et quantifier le rôle de l'océan dans la machine climatique. Ses activités de recherche accompagnent en particulier le développement des satellites d'observation de l'océan réalisé par les agences spatiales comme le CNES et la NASA. Il enseigne des disciplines variées comme la dynamique des fluides, l'océanographie, les méthodes mathématiques et numériques, à différents niveaux de la licence au doctorat. Il est convaincu que les scientifiques de tout bord doivent investir les champs culturel et social pour communiquer sur l'urgence du climat, ce qui lui a fait suggérer ce spectacle à Nicolas et le motive à participer au montage.

Julien Delahaye - Chargé de recherche au CNRS (Institut Néel)

Chercheur au CNRS depuis 2003, il travaille sur les propriétés électriques des solides dans l'équipe Magnétisme et Supraconductivité à l'Institut Néel. Impliqué depuis toujours dans la médiation scientifique, il participe à de nombreuses manifestations (fête de la science, festivals scientifiques locaux, Lab Junior à la Villeneuve, etc.) et à la formation d'enseignants via la Maison pour la Science. En 2015, il crée avec Sylvie Zanier, enseignante à l'UGA, un site internet tout public sur la lumière et la couleur (<https://123couleurs.fr>). Il a participé à la création théâtrale *Lumière ! Histoire d'une hors la loi*.

Jean-Louis Hodeau - Directeur de recherche au CNRS (Institut Néel)

Chercheur au CNRS depuis 1979 (émérite depuis 2018), il travaille sur le développement et associations de méthodes structurales (Diffraction/Spectroscopie, Diffraction/Tomographie) pour la détection sélective des propriétés structurales dans les « matériaux sales » (c.a.d. mélangés comme le sont des matériaux d'application ou les matériaux du patrimoine). Pour la dissémination des Sciences, Il a participé à la création

de l'espace visiteur (le Physiquarium) de l'Institut Néel. Pour valoriser la Cristallographie, avec Armand Fayard et Claudie Durand du Muséum de Grenoble, il a créé en 2009 l'exposition "Voyage dans le cristal". Pour 2014, Année Internationale de la Cristallographie, il a organisé un "Laue Symposium" en 2012, un "Bragg symposium, Crystallography for life" en 2013 et une exposition itinérante "Journey into the crystal", qui a été traduite en plus de 10 langues. Celle-ci a été diffusée dans de nombreuses villes en 2012-2015 et a été présentée en 2014 à l'UNESCO. En collaboration avec la Casemate, il a contribué à la création du site web « Krystallopolis.fr » (<http://www.krystallopolis.fr/>). Il a participé à la création théâtrale Lumière ! Histoire d'une hors la loi.

Didier Mayou – Directeur de recherche au CNRS (Institut Néel)

Physicien de l'Institut Néel, il travaille notamment sur les aspects théoriques des mécanismes électroniques en jeu dans les cellules photovoltaïques. Il vient avec le souci de la connexion entre science et grand public et souhaite faire passer le discours scientifique sur le climat sans faire peur au grand public. Son point de vue est que nous sommes dans un environnement vivant, la terre, et nous ne pouvons pas vivre dans une société qui tourne uniquement sur elle-même. Il organise avec d'autres personnes (notamment Thierry Grenet et Hubert Gallée, Samuel Morin, Gilles Delaygue Thierry Lebel) le Dautreppe sur le réchauffement (prévu pour avril mai 2021) Il a fait récemment quelques conférences grand public sur le climat

Yvonne Soldo - Chargé de recherche au CNRS (Institut Néel)

Chercheur au CNRS depuis 1996, elle travaille sur la compréhension des propriétés structurales et électroniques dans les nanostructures, pour déceler, caractériser voire optimiser les nouvelles propriétés induites par la réduction de la dimensionnalité. Elle utilise des techniques de caractérisation structurale qui nécessitent l'utilisation du rayonnement synchrotron. Elle participe à la Fête de la science et fait des présentations scientifiques aux classes de lycéens qui viennent à l'espace visiteur (le Physiquarium) de l'Institut Néel. Elle a participé à la création théâtrale Lumière ! Histoire d'une hors la loi.

Théo Vischel - Enseignant chercheur à l'UGA (Institut des Géosciences de l'Environnement) Enseignant-chercheur en hydrologie l'Université Grenoble Alpes. Il mène des recherches sur la compréhension de l'évolution du cycle de l'eau dans les régions tropicales dans le contexte des changements globaux. Il enseigne principalement l'hydrologie et les méthodes de traitement statistique de données climatiques et environnementales. Sa prise de conscience de l'urgence climatique, l'amène à vouloir de plus en plus s'investir des projets de recherche et d'enseignement interdisciplinaires qui permettent de faire le lien entre recherche, ingénierie, décideurs et grand public. C'est dans cette dynamique que s'inscrit sa participation à ce projet, l'art de manière générale et celui de la scène en particulier représentant un excellent support de sensibilisation, de transmission et d'information.

Sylvie Zanier - Professeure agrégée de physique (PhITEM UGA)

Enseignante à l'Université de Grenoble depuis 1998, elle a beaucoup travaillé sur l'optique expérimentale, avec ses étudiants mais aussi dans la formation, initiale et continue, d'enseignants du premier et second degré. Elle participe régulièrement à des actions de diffusion de la culture scientifique, en particulier par la présentation d'expériences d'optique lors d'expositions scientifiques. Elle accueille des élèves de la maternelle au supérieur dans les salles de travaux pratiques de PhITEM (ateliers sciences ouvertes). Elle a participé à la création théâtrale Lumière ! Histoire d'une hors la loi.

D'autres personnes (artistes ou scientifiques) ont suivi le processus de façon plus ou moins ponctuelle, en assistant aux répétitions et en nous proposant un éclairage particulier, en lien avec leur discipline (danse, naturalisme, glaciologie, modèle climatique, ...) Merci à elles et eux !



Actions autour du spectacle

Les ateliers du Gravillon

Le Gravillon propose plusieurs ateliers en complément ou en résonance avec le spectacle **Point de bascule** (pour tout public et scolaires):

- Des ateliers de médiation scientifique qui permettent de s'arrêter sur des thématiques survolées dans le spectacle. Ils s'appuient sur une approche scientifique, et sur des expériences et/ou bricolages, réalisés à partir d'objet de récupération. Les ateliers sensibilisent à la présence des sciences dans la vie de tous les jours et cherche à apprendre à porter un regard critique sur le monde qui nous entoure. Rien n'est évident : l'observation et le questionnement nous aident à comprendre les phénomènes observés.

Ex : atelier « *Infrarouges et effet de serre, comprendre le réchauffement climatique* », animé par l'un des scientifiques du CNRS ayant participé à la l'écriture du spectacle, pour comprendre ce que sont les infrarouges, pourquoi ils sont si importants pour comprendre le réchauffement climatique actuel et comment ils interagissent avec les gaz à effet de serre présents dans l'atmosphère.

- Des conférences scientifiques « *Le changement climatique, c'est maintenant !* » Et « *À la découverte des infrarouges : une introduction à l'effet de serre* »
- Des ateliers « *Points d'appui* », qui offrent un regard qualitatif sur le sujet, sur la manière dont il nous impacte, nous traverse et résonne en nous : Comment être citoyen.ne d'un monde sur le Point de Bascule ? Les aventures de Barthélémy Champenois nous placent devant des questions vertigineuses. On rit franchement, on rit jaune aussi, mais que reste-t-il après, quand on rentre seul-e chez soi ? Si vous êtes de celles et ceux qui passent une nuit agitée après le spectacle, revenez discuter le lendemain, à l'occasion de notre atelier « *Points d'appui* » ! Nous ouvrons un espace de parole pour toutes celles et ceux qui, de courte ou de longue date, se sentent déjà profondément concerné.es par la situation planétaire. Prenons le temps de nous raconter les formes concrètes que la catastrophe prend dans nos vies : dilemmes, tabous, malaises... Mais aussi, les initiatives et les stratégies qui, partout, cherchent à s'étoffer et s'articuler. Ces ateliers « *Points d'appui* » peuvent prendre différentes formes, allant d'une rencontre de quelques heures à la mise en place d'un groupe local sur plusieurs mois.

Contact : pointsdappui@legravillon.fr

- Des ateliers d'invention d'histoires pour un futur désirable :
« *Raconte-moi tes lendemains qui chantent* » Contact : guillaumed@compagniedugravillon.fr
- Des bords de scène à la fin du spectacle peuvent être envisagés avec des scientifiques ayant participé à l'écriture du spectacle.



Conditions techniques : [fiche complète à télécharger ici](#)

- Espace scénique: 8m x 5m ou 10m x 6m (conditions optimales) // mini: 5m x 3m (à valider)
- à fournir:
 - 1 chaise
 - 1 branchement électrique (16A)
 - matériel son et lumière (fiche technique complète sur demande). La Cie peut être complètement autonome en son et lumière.
 - un gradin / tribune pour le public (plusieurs passages au ras du sol)

La Cie peut proposer son gradin de 150 places (Fiche technique gradin sur demande)

- Jauge: selon capacité d'accueil de la salle
- Noir dans la salle idéalement
- Temps de montage : entre 2h et 4h selon les conditions d'accueil / Temps de démontage: 1h30
- En tournée: 2 à 3 personnes
- Adaptation au lieu : représentation en salle équipée, salle « nue » ou en rue

Conditions de vente :

Nous consulter.

Contact : Gabrielle prod@compagniedugravillon.fr / 07 63 98 87 15

La presse en parle :

Dauphiné Libéré du 10.06.24 / Sappey

« Le spectacle, élaboré en collaboration avec des scientifiques grenoblois, dresse le constat sans appel de la responsabilité de nos sociétés occidentales dans le réchauffement climatique en cours. Pourtant, tout au long de l'heure et demie de spectacle, c'est un public hilare qui fait face au comédien Nicolas Prugniel. En effet, celui-ci réussit la prouesse remarquable d'expliquer avec énormément d'humour décalé les phénomènes complexes qui régissent le système climatique, tout en conservant une grande rigueur scientifique. »

Dauphiné Libéré, Antoine GIRARDIER, 04.03.2022

« Vertigineuse conférence scientifico-théâtrale sur le changement climatique :

(...) Barthélémy se lance dans cette vertigineuse entreprise de remboursement. Mais les embûches pour s'acquitter honnêtement de cette dette surgissent de manière aussi hilarante que complexe lorsque, consciencieux, il s'aperçoit que les arbres à planter possèdent eux aussi un bilan carbone à compenser.

Volubile, déchaîné, émouvant et flirtant avec un burn-out écologique, Nicolas Prugniel offre une prestation proche du clown avec, en fond, une écriture qui touche aux questions scientifiques, sociales et environnementales. (...)c'est avec malice que le comédien retrace l'histoire de l'humanité et son revirement lorsque l'homme trouve « les clés de la cave » de la planète avec les énergies fossiles. Autre dette dont il est impossible aujourd'hui de s'acquitter(...) »

[Article complet ici](#)



Partenaires :

Soutiens :

L'Hexagone – Scène Nationale Arts et Sciences,
CNRS- Institut Neel,
CNRS - Institut de Physique / Label "Année de la physique 2023/24"
Université Grenoble Alpes,
Institut des Géosciences de l'Environnement,
Les Clévos - Cité des savoirs
La DREAL

Accueil en résidence de septembre 2021 à septembre 2022 :

les Clévos (Etoile-sur-Rhône), le Déclif (Claix), la Faïencerie (La Tronche), MJC de Saint-Donnat-sur-l'Herbasse, La Ville de Saint Martin le Vinoux

+ de 220 représentations d'octobre 2022 à juillet 2025

Pour voir notre agenda complet, [suivre ce lien](#)

Contacts :

La Compagnie du Gravillon est basée à Tullins (38)

<https://compagniedugravillon.fr/>

Contact administration, production, diffusion:

Gabrielle NISS / 07 63 98 87 15 / prod@compagniedugravillon.fr

Contact artistique:

Nicolas PRUGNIEL / 07 78 64 34 19 / contact@compagniedugravillon.fr

